



Marin-pêcheur aux Glénan et passeur d'armes dans la Résistance

Embarqué dès ses 13 ans, Guillaume Bodéré a passé le plus clair de sa vie de marin-pêcheur aux îles Glénan jusqu'à ses soixante-deux ans. Il a traversé le siècle en homme responsable qui n'a pas hésité à mettre sa vie en danger.

Michel Le Roy,
D'après un entretien réalisé en breton en 1990.

Neuf années «au paradis»

Il découvre les Glénan comme mousse à 15 ans et fréquente régulièrement l'archipel en pêchant des homards et autres crustacés avant de devenir gérant des viviers Prunier et de s'installer avec son épouse Marie-Jeanne à Saint Nicolas dès 1931 tout en continuant à pêcher à bord de son canot de 7 mètres "Vers le Destin". Son épouse tient un petit bistro-épicerie près de la cale où les marins viennent faire de menus achats et boire un coup. Le ravitaillement, on le trouve aussi sur place : ormeaux, étrilles aux grandes marées, gibier en abondance, lapin surtout, et l'hiver le canard. Le problème est le pain. Il voit arriver les premiers touristes avant la guerre. Une période heureuse, un «vrai paradis» (dixit).

Les années héroïques et douloureuses

Mobilisé dès la déclaration de guerre, Guillaume revient au pays en 1941 pour reprendre son métier aux Glénan sur son bateau et sous l'occupation allemande. Un jour de tempête de l'hiver 1941-42 il doit regagner son port d'attache au Guilvinec pour faire signer son ausweis. Une déferlante fait sombrer son bateau. Son beau-frère, Louis Guéguen, se noie sous ses yeux. Il réussit à se maintenir à la surface et est sauvé au bout de deux heures par un canot de Lesconil qui, lui aussi, rentrait sur le continent.

Guillaume ne se laisse pas abattre. Il reprend la pêche aux Glénan comme matelot sur le bateau de son camarade Jean Baudry, l'«Entre-nous». Ils entrent dans un réseau de Résistance. Ils pêchent aussi des armes mouillées, transitées depuis un bateau venant d'Angleterre par «L'Audacieux» de Michel Bolloré, et les ramènent à Léchiagat à la barbe des occupants, faisant preuve d'un sang-froid incroyable. Dénoncés, quelque temps après, la police les attend chez eux. Prévenu, Guillaume ne rentre pas et se cache dans les fourrés de Keristin-Goz tandis que Jean-Baudry est arrêté sur le chemin du logis. Interné pendant dix-huit mois, il sera fusillé au Mont Valérien en avril 1944.

Commence alors une vie de clandestin. Arrêté, interné à Quimper il s'évade, trouve accueil et refuge dans une ferme de Saint-Evarzec où il vit sous une fausse identité pendant deux années tragiques marquées par l'emprisonnement de sa femme Marie-Jeanne à Mesgloaguen et par la mort de sa fille Gisèle, 10 ans. Il ne pourra pas assister aux obsèques car il risque d'être arrêté.

Parenthèse à Paris et retour au pays

Après la Libération Guillaume accepte des responsabilités syndicales nationales à Paris où il se morfond.

En 1952 il reprend la pêche aux homards et langoustes aux Glénan sur sa pinasse de 7,80 m le «Freï bihan» et la gérance des viviers Prunier mais il ne retrouve pas l'ambiance conviviale des années d'avant-guerre.



*Guillaume BODERE, 84 ans, chez lui à Léchiagat
(mai 1990 - photo Michel LE ROY)*

C'est en 1968, à 62 ans, qu'il quitte définitivement les Glénan pour vivre dans sa maison sur la route de Tréffiagat (actuellement rue du 8 mai 1945). Il est élu conseiller municipal pendant un mandat, de 1965 à 1971.

Guillaume décède en 1995, à 89 ans, au terme d'une vie intense en homme libre.

Portrait : Guillaume BODERE (1906-1995)



LOM BODERE, Pesketaer ba Glenan ha treizher armoù evit ar Resistañs

Mous da 13 bloaz en deus bevet Lom Bodere ar pep brasañ deus e vuhez pesketaer ba Glenan betek e 62 vloaz. Un den eeun n'eus ket bet aon da risklañ e vuhez.

Naw bloavezh b'ar "baradoz"

D'e 15 vloaz e tizolo an inizi Glenan evel mous ha mont a ra ingal goude, araok dont da vezañ merour "viviers Prunier" ha d'en em staliañ gant e wreg Marie-Jeanne ba Sant Nikolas e 1931, hep ehanañ da besketa e-bourzh e ganod 7 metrad hed, "Vers Le Destin". E wreg a zalc'h ur voutik ostaleri-ispiseri tal-kichen ar c'hal lec'h ma teu ar besketaerien da brenañ traouigoù da vouetañ ha da evañ ur banne. Boued all a vez kavet war ar plas, ourmel, kranked siliou pa vez trec'h bras, loened gouez, lapined dreist holl hag houidi d'ar goañv. An diaesañ eo ar bara. Gwelet a ra an douristed kentañ o tont araok ar brezel. Ur maread evurus "ur gwir baradoz" hervez Lom.

Ar bloavezhioù kalonek ha glac'harus

Mobiliset kerkent an tarzh-brezel e teu Lom d'ar gêr e 1941 evit stagañ gant e vicher ba Glenan war e ganod, dindan dalc'h an Alamanted. Un devezh amzer fall eo ret dezhañ mont da borzh ar Gelveneg evit sinañ e ausweis. Paket eo gant ur pezh tarzh-mor spontus a gas e ganod d'ar strad. E vreur-kaer, Louis Gueguen, a zo beuzet dirak e zaoulagad. Dont a ra a-benn da chom war gorre ar mor ha savetaet eo div eur goude gant ur paotr Leskon o tistreiñ d'an aod.

Ne chom ket Lom da straniñ. Kavout a ra plas war bag e gamarad Jean Baudry, an "Entre-Nous". Mont a reont o daou b'ar Resistañs. Karget int da vont da besketa armoù bet mouilhet gant an "Audacieux", bag Michel Bolloré, treuzvourzhet diwar ur vag saoz er maez da enezenn ar Gerveur. Dont a reont a-benn da drompiñ garded ar porzh gant un hardiegezh digredus. Gwerzhet int bet hag un nebeud amzer goude emañ ar polis en o zier. Lom ne glask ket mont d'ar gêr hag en em guzh e-touez strouezh Keristin-goz. Harzet eo Jean Baudry war hent ar gêr. Toullbac'het e-pad 18 miz, e vo fuzillhet war ar Mont-Valerien e miz ebrel 1944.

Kregiñ a ra neuze ur vuhez kuzh. Harzet, toullbac'het e Kemper ha kerkent dechapet, e kav bod en un feurm ba Sant Evarzeg, dindan un ano faos e-pad daou vloavezh skrijus tra m'emañ e wreg Marie-Jeanne toullbac'het ba Mesgloagen ha e varv e verc'h Gisèle, 10 vloaz. Ne c'hello ket mont d'he intaramant kenkas ma vefe harzet.

Un dro ba Paris ha distro d'ar vro

Goude an Dieubidigezh e asant Lom bezañ e penn sindikad ar besketaerien ba Paris lec'h ma kav hir e amzer.

E 1952 e adkemer e vicher pesketaer legristi ha grilhed ba Glenan war e binasenn Frei Bihan, 7,80 hirder, ha merour ar «viviers Prunier»; Nemet ne adgav ket amzer evurus bloavezhioù araok ar brezel.

E 1968 e zilez Glenan evit bevañ en e di war hent Triagad (bremañ straed 8 mai 1945). Anvet eo kuzulier kêr deus 1965 da 1971.

Mervel a ra e 1995, d'e 89 bloaz, goude buhez leun un den libr.



Ancienne maison de Guillaume BODERE, avenue du 8 mai 1945, où furent entreposées les armes récupérées aux Glénan